

## AD GLADIUM

L'an 1 après  
l'hégire !

Par Sarah Haidar

La question se pose : des phrases postées sur un espace virtuel par des allumés post-acnéiques menaçant un journaliste de le zigouiller au nom d'Allah, valent-elles une menace de mort claire comme celle crachée et souvent mise à exécution par les terroristes d'hier ? Ou bien ne s'agit-il pas là de simples onanimes inconséquents de quelques enragés fascinés par Daesh et dont la connaissance de leur religion chérie est aussi nulle que leur épanouissement personnel ? On peut, évidemment, se moquer de ces centaines de commentaires fielleux qui ont promis à notre confrère Abdou Semmar les pires virtuosités dans l'art de l'assassinat islamique. Or, bien que la probabilité que ces petits aboyeurs bien tapis derrière leurs écrans passent à l'acte soit minime, ce serait du pur autisme que de croire à l'inoffensivité de ces gens-là pour la simple raison que la violence religieuse s'est toujours appuyée sur l'ignorance, l'oisiveté et l'absence de perspectives et que dans un passé récent, ceux qui ont exécuté nombre de journalistes algériens ont eu davantage besoin d'un rapide entraînement au tir et à la haine que d'un rationnement en intelligence.

Aujourd'hui que les nouvelles technologies abêtissantes alliées au contexte mondial tendent à magnifier, à héroïser, voire à érotiser l'horreur, et que les médias les plus populaires du pays décrivent Daesh comme une force de résistance à l'impérialisme et invitent régulièrement sur leurs plateaux les mascottes d'un terrorisme lâche mais dangereux, comment s'étonner qu'au-delà des menaces contre A. Semmar et, auparavant, celles ayant frénétiquement bombardé Kamel Daoud, il existe bel et bien en Algérie des centaines de jeunes rêvant de donner un sens à leur existence en prenant la défense d'un Dieu et d'un prophète ? Pourquoi ce scénario provoque-t-il autant d'incrédulité chez nos valeureux «démocrates» sous opiacés idéologiques quand on sait que le tueur de Sousse en Tunisie n'avait besoin que de quelques clics sur internet et d'un shoot de cocaïne pour aller remplir son devoir d'assassin voué au paradis ; quand on voit que les foules sont plus aptes à lyncher un non-jeuneur que de nourrir un affamé et qu'elles peuvent plus aisément subir le mépris sempiternel d'un Etat que survivre à la vue d'un mécréant ? Au même moment où ce même Etat, représenté par un ministre des Affaires religieuses jouant au baba-cool, fait semblant de combattre l'intégrisme à travers des déclarations mielleuses et des projets inféconds, il alimente aussi ouvertement le cancer islamiste pour assurer sa propre survie.

L'une des dernières prouesses du régime dans ce domaine fut celle du Premier ministre cédant devant un ancien terroriste sur l'affaire des autorisations accordées aux revendeurs d'alcool, en passant par le renvoi d'une étudiante pour motif de jupe courte, la descente de policiers dans un café en Kabylie pour raison de non-observance du jeûne, l'agression par un agent de Protection civile d'un citoyen à Boulimat pour consommation d'une bouteille d'eau pendant le Ramadhan, la réponse des gendarmes sollicités par ce dernier pour appréhender l'agresseur : «Reviens une fois qu'il t'aura massacré», etc. Et l'on ne cessera, pourtant, de répéter que le peuple algérien est profondément tolérant et qu'il n'acceptera jamais de revivre la tragédie des années noires. Oui, certainement : dans un futur proche, une bonne partie du peuple ne sera plus victime de la barbarie islamiste ; elle vivra celle-ci comme une renaissance de l'âge d'or, l'an 1 après l'hégire !

S. H.

djoum@hotmail.com

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE ET DU  
LIVRE DE JEUNESSERencontres littéraires, ateliers  
et spectacles au programme

La 8<sup>e</sup> édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse aura lieu du 23 au 29 juillet 2015. Une vingtaine de pays et 55 écrivains participent à l'événement.

Ce rendez-vous culturel tant attendu pendant la période estivale se tiendra à l'esplanade de Riadh El Feth (Alger). El Harrach, Rouiba et Cherrhell seront également les hôtes de l'événement à partir du 25 juillet. Sans oublier, bien sûr, la traditionnelle contribution du métro d'Alger pour que le Feliv aille encore plus vers le public. En prévision de la manifestation, le commissariat du festival a organisé une conférence de presse, hier, à Riadh El Feth. Azzedine Guerfi et son équipe ont dévoilé le programme de cette 8<sup>e</sup> édition, dont les détails concernent le volet littérature et le volet jeunesse.

Dans le domaine de la littérature, le Feliv a notamment tenu à renouveler l'expérience de l'édition précédente, avec une exposition photo intitulée «Portraits d'écrivains algériens». Trois générations d'auteurs sont présentées par le photographe Kays Djilali et par la journaliste Khadidja Chouit.

L'exposition sera également abritée par le métro d'Alger. L'une des nouveautés de la présente édition, c'est la création d'un café littéraire, un nouvel espace qui réunira le public et les écrivains invités. «Le café littéraire est ouvert au public, gratuit et sponsorisé assure Azzedine Guerfi.

Toujours dans le cadre de rencontres littéraires du Feliv, il est prévu au pro-



gramme les incontournables tables rondes, débats et journées thématiques. «Le fil rouge de ces échanges est l'idée du «Retour» qui motive, en amont, le concours de la nouvelle lancée chaque année dans les trois langues : arabe, tamazight et français», précisent les organisateurs.

Ainsi, le 23 juillet, jour de l'inauguration du Feliv, un hommage sera rendu à Assia Djebar, à partir de 16h, avec la participation d'Ahmed Bedjaoui notamment. Le 24 juillet, sera également rendu hommage à André Brink, un écrivain antipar-

theid, «décédé le 6 février 2015 à l'âge de 79 ans, le jour-même où s'éteignait la voix algérienne d'Assia Djebar». Toujours à l'esplanade de Riadh El-Feth, sont programmées d'autres rencontres littéraires avec la participation d'éminents auteurs et spécialistes de la littérature. En tout, 37 rencontres littéraires sont prévues.

Les organisateurs ont tenu, cette année encore, à reconduire les ateliers d'écriture en arabe et en français. Abdelkader Djemaï (pour le français) et Walid Soliman (pour l'arabe) sont chargés d'animer ces ateliers tournés vers les techniques d'écriture en littérature.

Quant aux concours de nouvelles, à noter que la remise des prix aura lieu le jour de clôture du Feliv, à l'esplanade. Concernant le volet jeunesse, des ateliers ludiques sont proposés aux enfants à l'esplanade et au métro d'Alger (dont les contes, les mangas, les marionnettes...). Les enfants ont également droit à leur concours : «J'écris et j'illustre mon conte de grand-mère» (dont l'atelier «La chambre des mots» est l'aboutissement).

Le jeune public pourra aussi voir de merveilleux spectacles qui le feront rêver, rire et beaucoup amuser : le petit théâtre de Blida (le spectacle «Dadaboumba»), le local à Baleine (France), Mamadou Sall (Mauritanie), la troupe Chapiteau d'Afrique... jeunes et moins jeunes sont conviés, côté spectacle, à des concerts à ne pas rater : Ali Amran, Amel Zen, Anis Benhallak, Jean Carmona et Ptit Moh (chaâbi-flamenco) seront au rendez-vous.

Hocine T.

ÉCLATS DE DOULEUR ET LA PAUVRETÉ  
LAISSE AUSSI SES EMPREINTES  
DE ABDI ABDELKADER

## Récits de la vie ordinaire

Licencié en langue et littérature arabes et juriste de formation, Abdi Abdelkader est un passionné de l'écriture. Enseignant de langue arabe dans un lycée de Draâ Ben Khedda, aujourd'hui à la retraite, Abdi Abdelkader a plusieurs cordes à son arc. Il est, tour à tour, poète avec à son actif plusieurs recueils de poésie édités ou en cours d'édition en langues arabe et amazighe, et lauréat de plusieurs concours de poésie au niveau national.

Son palmarès ne s'arrête pas là et s'étend aussi à la traduction et dernièrement, à l'écriture de nouvelles.

Éclats de douleur et La pauvreté laissent aussi ses empreintes sont ses deux recueils de nouvelles en langue arabe publiés dernièrement par la maison d'édition El Amal de Tizi-Ouzou. D'inégale densité et de profils d'écriture différents et

présentés dans une langue accessible et poétique, les textes, une vingtaine de nouvelles contenues dans les deux opus, laissent transparaître un pessimisme bien servi par le style chargé d'humour et de dérision déployé par l'auteur qui raconte des éclats de vie, des récits de la vie ordinaire qui rendent compte des mille et une infortunes des personnages, de ces êtres (en papier ?) ballotés entre le dénuement matériel et une sorte de frustration, de vacuité sentimentale et existentielle, de perte de repères dans un monde aux valeurs mouvantes et en perpétuelle mutation qui semble leur échapper.

D'apparence naïve aux allures de fausses suites, les thèmes abordés dans les deux recueils sont un prétexte pour jeter un regard critique sur la société. «J'ai volontairement choisi le ton de l'humour et de la dérision pour délivrer, sur le



mode de la fable, des messages sur les difficultés de la vie en société. Toutes les histoires racontées dans les deux recueils sont inspirées de la vie réelle ; d'autres sont le reflet de mon expérience et de mon vécu personnel», avouera l'auteur de Éclats de douleur et de La pauvreté laisse aussi ses empreintes, qui dit être sur d'autres projets d'écriture.

S. A. M.

## Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN  
MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Mercredi 8 juillet à 22h30 : Monologue *Errahla* de la Coopérative El Bahdja de Sidi Bel-Abbès. Texte de Meriem Alag, mise en scène de Tounès Aït Ali.

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-  
ALLOULA DE TLEMCEEN

Jusqu'au 11 juillet : 9<sup>e</sup> Festival national de la musique hawzi.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL  
FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Mercredi 8 juillet à 22h30 : L'ONDA organise une soirée chaâbi à l'occasion de la sortie de deux coffrets de musique chaâbi, interprétés par Nacer Mokdad et Sid-Ahmed Lahbib.

SALLE EL MOUGGAR  
(ALGER-CENTRE)

Mercredi 8 juillet à 22h30 : Concert de Kamel Bourdib

BIBLIOTHÈQUE JEUNESSE DIDOUCHE  
(RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER)

Mercredi 8 juillet à 22h30 : Rencontre avec le journaliste et écrivain Nouredine Louhal autour de son livre *Chroniques algéroises*, paru aux éditions Anep.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26,  
RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Mercredi 8 juillet : Cycle cinéma français. A 15h : film *Jeux interdits* de René Clément (1951). A 22h30 : Film

*Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle (1957).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-  
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.

Mercredi 8 juillet : Concert de Brahim Hadj Kacem (Tlemcen).

Vendredi 10 juillet : Spectacle *Algérie, ma liberté* du Ballet national.THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE  
DE TIZI OUZOU

Mercredi 8 juillet à 22h : Pièce *Harmonica* du Théâtre régional de

Mascara.

AGORA DE RIADH EL FETH (EL  
MADANIA, ALGER)

Mercredi 8 juillet : Soirée malouf avec M'barek Dakhla et Fateh Rouana. Animation : Hamid Achouri.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-  
SALIM (CHENOUEA, TIPASA) Mercredi 8

juillet à 22h30 : Soirée variée avec Cheb Farid, Sid-Ali Dziri,

Mourad et Djamel Chir.

## SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)

Mercredi 8 juillet à 22h30 : Concerts de la troupe El Kafila Lil Inhad (Saïda) et de la troupe d'El Mounchid Abdelouahab Belil (Alger).

MUSÉE RÉGIONAL DES ARTS ET DES  
TRADITIONS POPULAIRES DE MÉDÉA

Jusqu'au 15 juillet : Exposition sur le voile traditionnel *el-haïk*.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE  
D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES  
DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE  
DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition de photographies «Fantasia... authenticité et patrimoine».

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA- KATEB  
(PLACE AUDIN, ALGER)

Jusqu'au 14 juillet : Exposition collective d'artisanat.

PARKING D'ARDIS (PINS-MARITIMES,  
ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de Ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10.

Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10 (prix : 500 DA).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-

BEN -M'HIDI)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER  
(EL BIAR)

Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours.

Informations : 021 92 38 73

CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS-  
MARITIMES, ALGER)

Jeudi 9 juillet : Spectacle de Abdelkader Secteur.

Points de vente :

- Le desk de l'hôtel Hilton (12h à 18h)  
- Centre commercial et de loisirs de Bab-Ezzouar (14h30 à 18h) et (22h à 1h)  
- Grand chapiteau de l'hôtel Hilton (21h30 à 00:00)

Info Line: 0670 11 11 30/ 0670 11 11 28